

677 entreprises, représentatives du tissu économique de Loire-Atlantique, ont répondu à cette enquête, entre le 25 septembre et le 2 octobre 2017.

## Un très net regain d'activité et de confiance pour le court terme !

Le regain d'activité attendu par les entreprises lors de l'enquête du début d'année a été plus fort que prévu et l'optimisme s'accroît pour les mois à venir.

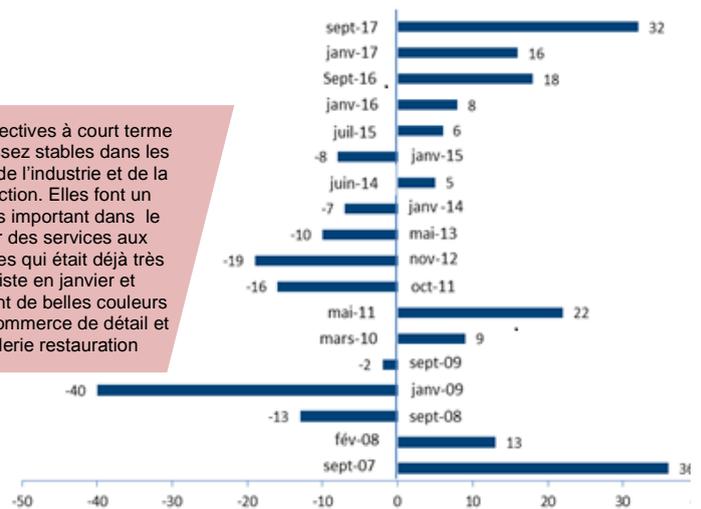
En témoigne le solde d'opinion portant sur l'avenir des entreprises qui s'était maintenu en janvier à peu près au niveau de septembre 2016, qui double en septembre 2017 pour atteindre un des meilleurs scores depuis le lancement de ces enquêtes.

Cette évolution favorable concerne, à des degrés divers, tous les secteurs d'activité. Le commerce de détail et les services aux particuliers ainsi que l'hôtellerie restauration, qui tiraient l'indice vers le bas en janvier font preuve d'un léger regain d'optimisme.

Cette nette amélioration s'inscrit dans un contexte national lui aussi favorable : les principaux instituts de prévision (FMI, OCDE, INSEE) tablent sur un taux de croissance du PIB français entre 1,5 et 1,8% pour 2017. Un taux qui n'avait plus été atteint depuis 2011.

### Solde d'opinion concernant l'avenir de l'entreprise\*

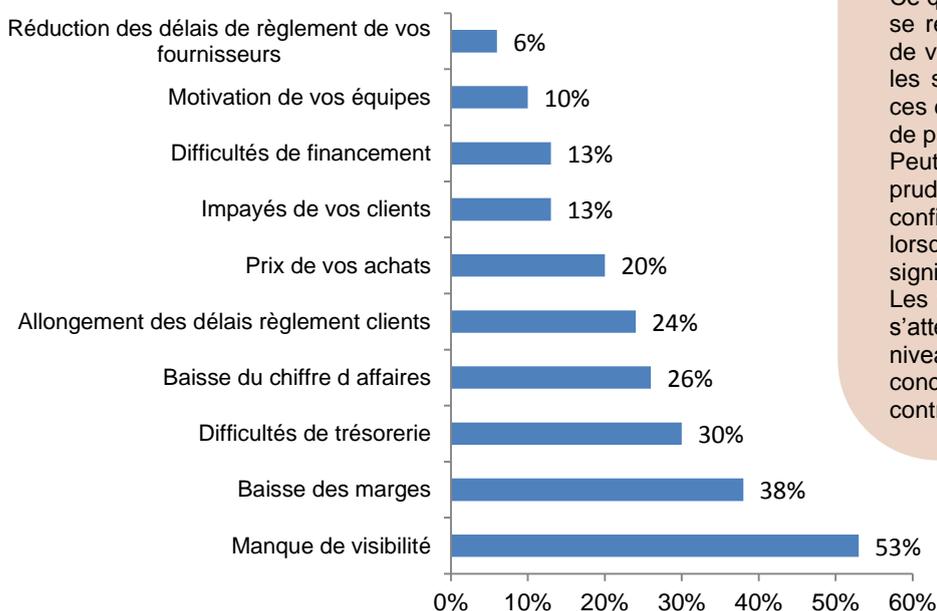
Les perspectives à court terme restent assez stables dans les secteurs de l'industrie et de la construction. Elles font un bond très important dans le secteur des services aux entreprises qui était déjà très optimiste en janvier et reprennent de belles couleurs dans le commerce de détail et l'hôtellerie restauration



\*Différence entre les % d'opinions « meilleure » et « moins bonne ».

## Principales difficultés des chefs d'entreprises

### Quelles sont vos principales difficultés ?



Peu de changement d'une enquête à l'autre dans l'ordre des difficultés rencontrées par les chefs d'entreprise.

Ce qui frappe tout de même, alors que l'activité se redresse, c'est la permanence du manque de visibilité sur le moyen terme. Il est vrai que les semblants de reprises vécus au cours de ces dernières années ont souvent été des feux de paille.

Peut-être faut-il interpréter cela comme de la prudence, mais on ne pourra dire que la confiance sera véritablement revenue que lorsque cet indicateur reculera significativement.

Les tensions sur les marges et les trésoreries s'atténuent légèrement, tout en restant à un niveau élevé. Les baisses de chiffres d'affaires concernent un gros quart des répondants contre 40% en janvier 2016.

**A noter :** à nouveau le secteur du BTP rencontre plus de difficultés que les autres sur les marges (59%) et semble être davantage confronté à l'allongement des délais des règlements clients (45%)

## Mieux que la période précédente et au-delà de ce qui était attendu !

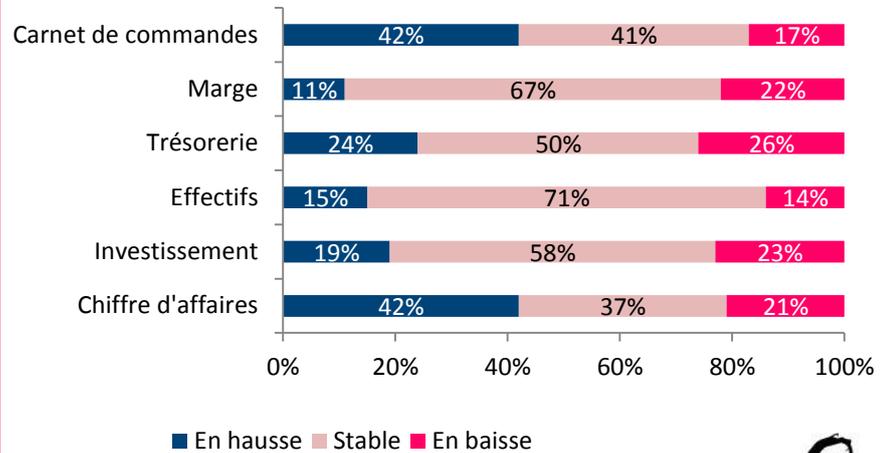
Les améliorations les plus nettes s'observent sur les chiffres d'affaires et les carnets de commandes, mais tous les indicateurs vont dans un sens positif.

On notera le redressement de la propension à investir qui traduit le net regain de confiance.

Même si l'inquiétude sur les marges reste forte (voir page précédente), le long et lourd processus de baisse s'affaiblit, enquête après enquête : le pic avait été atteint en juin 2013 où 56% des entreprises déclaraient voir leurs marges baisser. Depuis, ce pourcentage s'est peu à peu amenuisé avec une inflexion nette à partir de juin 2015 (32%) pour atteindre 22% aujourd'hui.

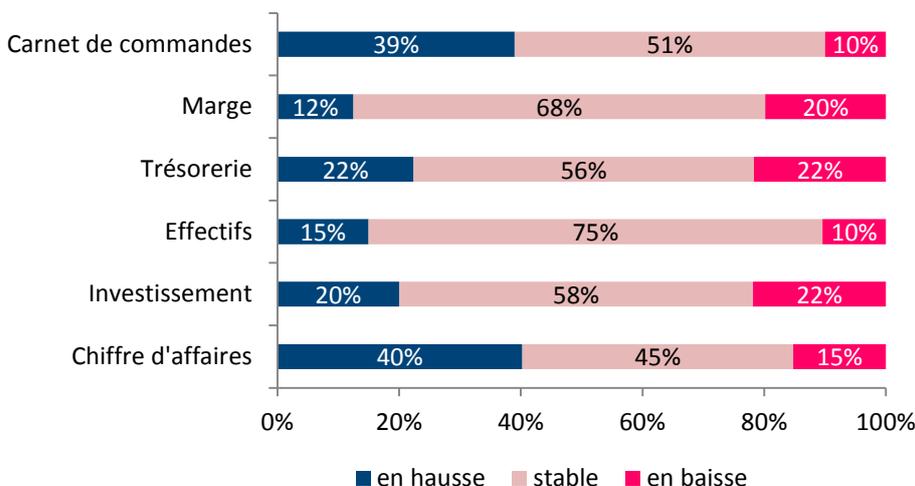
C'est dans le secteur des services aux entreprises que les indicateurs se redressent le plus nettement.

### Évolutions observées au cours des 3 derniers mois (en%)



## Une très nette régression des prévisions négatives !

### Évolutions attendues au cours des 3 prochains mois (en%)



Les prévisions à la hausse sont dans la continuité des acquis de la période précédente. Mais il y a longtemps que l'on n'avait vu aussi peu d'entreprises prévoir des évolutions négatives pour le court terme.

Toutefois, un nombre non négligeable de répondants exprime des inquiétudes sur leur trésorerie, jugée insuffisante pour accompagner le redémarrage de leur activité et se plaint de la frilosité des banques.

Les difficultés à recruter apparaissent dans le BTP et dans certains services aux entreprises.



#### A noter :

Le recours à l'intérim et aux contrats courts devrait repartir à la hausse dans l'industrie, le commerce de gros et le BTP.



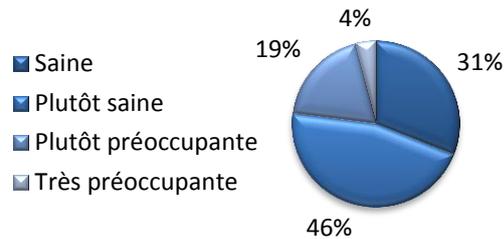
## Des finances qui s'assainissent mais des marges de manœuvre encore faibles !

La tendance déjà observée depuis 2 ans se poursuit et les entreprises dont la situation financière est plutôt ou très préoccupante représentent maintenant moins du quart des répondants (23% contre 27% en janvier).

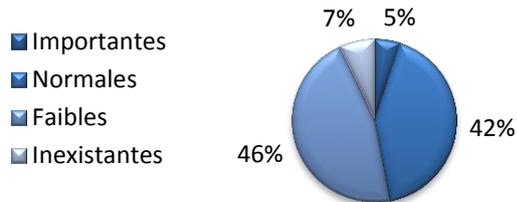
La reconstitution de marges de manœuvre en cas de difficultés est plus lente et demandera une longue séquence favorable.

La croissance du nombre d'entreprises jugeant les conditions d'accès au crédit plus difficile augmente encore légèrement, notamment pour le financement des investissements.

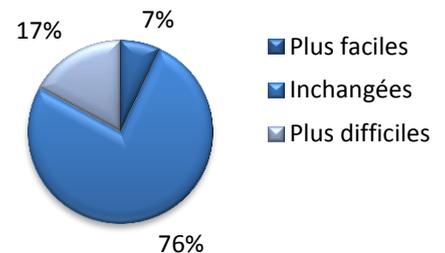
### Situation financière actuelle de l'entreprise :



### En cas de difficultés, marges de manœuvre de l'entreprise :



### Conditions d'accès au crédit ces derniers mois :



**A noter :** C'est dans le BTP que la part des entreprises jugeant leurs marges de manœuvre faibles ou inexistantes régresse le plus rapidement. Elles ne sont « plus que » 51% à se juger dans cette situation contre 67% en janvier.

## Les facteurs d'optimisme / de pessimisme pour la fin de l'année 2017 :

Synthèse des libres propos tenus par les répondants à l'enquête.



- Les carnets de commandes qui se remplissent, les demandes de devis plus nombreuses.

- La reprise, un regain de confiance qui se propage.
- Le changement politique, l'arrivée d'un nouveau gouvernement plus à l'écoute des attentes des entreprises.
- Les ordonnances modifiant le code du travail.
- L'annonce de la fin du RSI (mais par quoi va-t-il être remplacé ?), de la mise en place d'une assurance chômage pour les non-salariés.
- L'approche des fêtes de fin d'année, favorables à la consommation.



- La crainte de mouvements sociaux en réaction aux réformes engagées par le gouvernement, notamment la loi travail. Les manifestations passées accompagnées de violences et dégradations dans le centre-ville de Nantes ont laissé des traces !

- Les difficultés à recruter qui s'amplifient avec la reprise de l'activité.
- Le manque de visibilité qui, à la lecture des propos des chefs d'entreprise, portent davantage sur les politiques publiques (fiscalité, cotisations sociales, ...) que sur la visibilité de leurs marchés.
- Le contexte international et notamment les surenchères verbales entre les USA et la Corée du Nord.
- Le poids des impôts et des charges, les difficultés de trésorerie qui freinent les initiatives alors que la relance est là.
- La frilosité des banques plus attentives au haut de bilan qu'au remplissage des carnets de commandes.
- Les prix de certaines matières premières qui grimpent.



## Industrie : pas d'euphorie, mais des signes encourageants !

Au-delà de la croissance attendue des chiffres d'affaires au cours des prochains mois, le plus frappant dans les résultats de cette vague d'enquête dans l'industrie, est certainement le bond très net du pourcentage d'entreprises envisageant une hausse de leurs investissements (de 9% en janvier, on passe à 24% en septembre !).

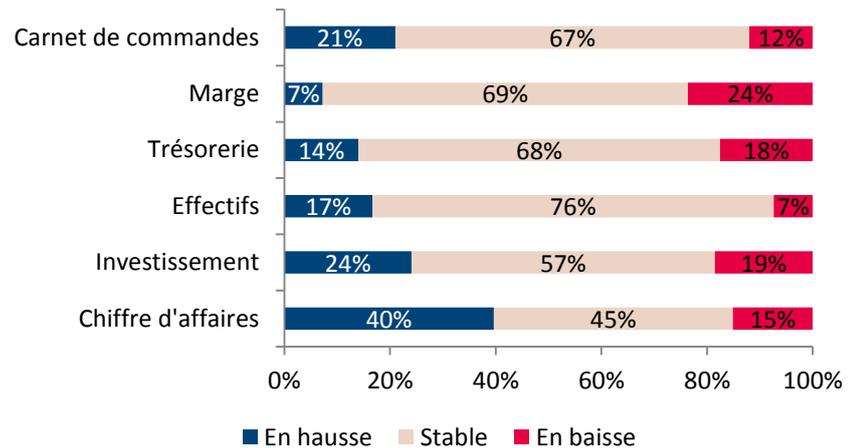
On notera également la hausse des prévisions de recrutement et l'amélioration des trésoreries.

Il semble que le secteur industriel engrange les bénéfices de carnets de commandes qui se sont remplis au cours des derniers mois et que les entreprises profitent de cette embellie pour mettre leurs organisations et outils de production à niveau.

Tout cela dans un contexte qui reste contraint par des marges toujours serrées.

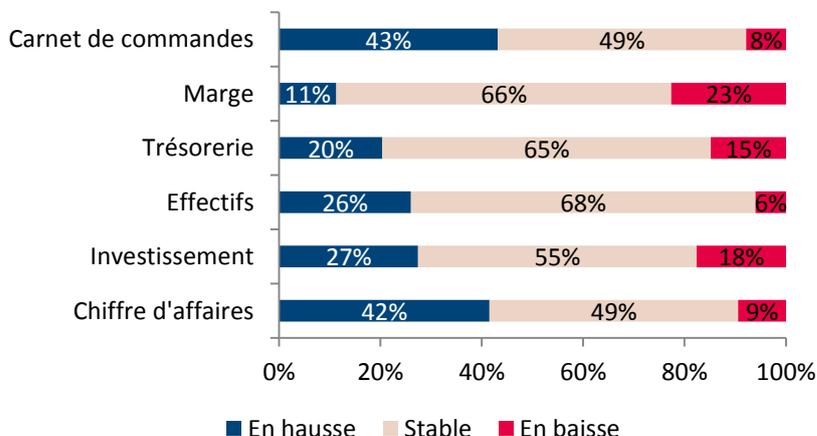
Les prévisions sur l'évolution à court terme des carnets de commandes sont en retrait par rapport à janvier.

**Industrie :**  
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



## Commerce de gros : la reprise se confirme, de bonnes prévisions pour finir l'année !

**Commerce de gros :**  
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



On sentait lors de l'enquête de janvier que l'optimisme regagnait le secteur du commerce de gros, cela se confirme. Le solde d'opinion à court terme des chefs d'entreprise sur leur activité fait un bond de 16 points par rapport à l'enquête précédente (36 vs 20).

Tous les indicateurs s'améliorent. Seuls 9% des répondants anticipent une baisse de leur chiffre d'affaires au cours des prochains mois, moitié moins qu'en janvier.

Le remplissage des carnets de commandes est attendu par 43% des entreprises, un gain de 10 points par rapport à ce qui était attendu en début d'année.

Recrutements, investissements sont annoncés, accompagnés de prévisions d'une légère amélioration des marges et de moindres tensions sur les trésoreries.

De très bons signes pour l'ensemble de l'économie !



## Construction : la reprise se diffuse, le secteur respire mieux !

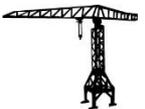
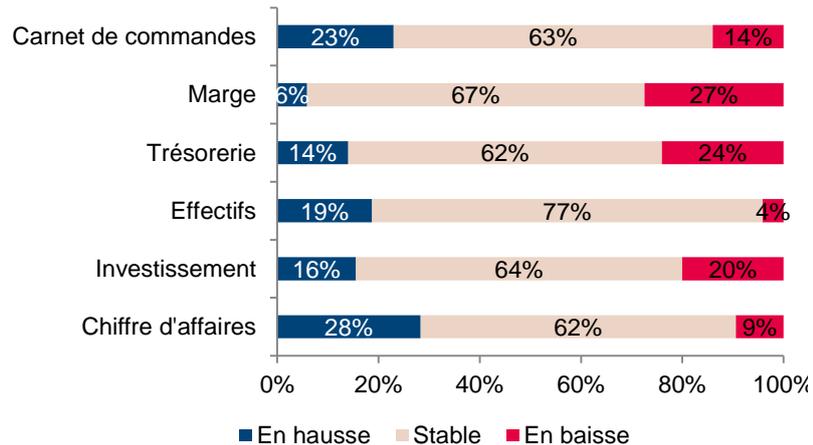
La reprise du secteur était déjà visible depuis plusieurs mois et semble véritablement s'installer. Le pourcentage d'entreprises prévoyant une baisse de leurs chiffres d'affaires au cours des prochains mois est très faible : 9%.

Les entreprises recrutent à nouveau, non sans difficultés parfois comme le montrent les témoignages des chefs d'entreprises. Des inquiétudes également sur la politique du gouvernement en matière de logement : le prêt à taux zéro réservé aux seuls centres urbains faisait craindre une baisse de la construction en milieu rural. Les récentes annonces rectifiant le tir sont de nature à rassurer les professionnels.

Les prévisions d'investissements progressent assez nettement et les trésoreries légèrement.

Peu de progrès sont envisagés sur les carnets de commandes, stabilité attendue !

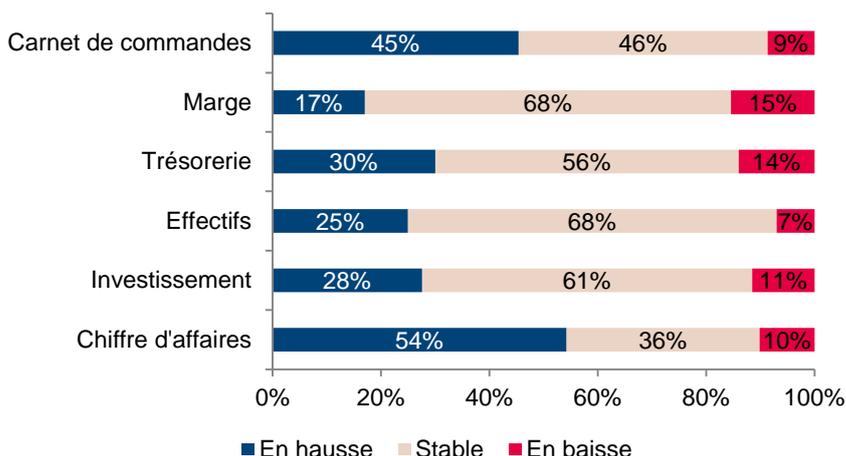
**Construction :**  
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



## Services aux entreprises : de mieux en mieux !

Les cliquotants concernant ce secteur deviennent de plus en plus verts et le solde d'opinion concernant le proche avenir atteint des sommets à 51 points, regagnant 20 points par rapport à janvier.

**Services aux entreprises :**  
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



L'excellente santé de ce secteur d'activité est une très bonne nouvelle pour l'économie de la Loire-Atlantique et au-delà : il sert en effet tous les autres secteurs et sa vitalité est la preuve d'un regain général.

Il est aussi le plus gros pourvoyeur d'emplois de notre territoire.

Le petit coup de mou qui ressortait de l'enquête de janvier semble totalement effacé, tous les indicateurs progressant significativement.

Les prévisions pour les prochains mois sont très optimistes, tant en termes de chiffres d'affaires que de remplissage des carnets de commandes.

C'est aussi le seul secteur qui anticipe une amélioration notable de ses marges.

Il n'est pas le seul, on l'a vu, à vouloir recruter, et fait lui aussi état de difficultés en ce domaine.

**On doit s'attendre à des tensions sur le marché de l'emploi !**

## Commerce et services aux particuliers : du mieux, mais fragile !

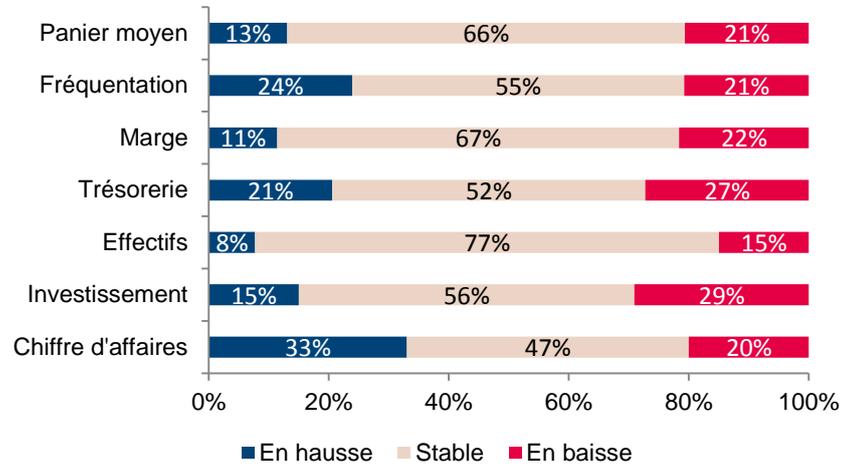
Le moral est un peu meilleur dans le monde du commerce de détail et des services aux particuliers, l'approche des fêtes de fin d'année se confirmant comme un traditionnel facteur d'optimisme.

Le solde d'opinion s'est nettement redressé, la différence entre le pourcentage de chefs d'entreprise anticipant un mieux pour leur activité et celui prévoyant une baisse, s'établit à 23 contre 1 seulement en janvier.

Il n'en reste pas moins que l'exercice de ces activités peut s'avérer très difficile selon le positionnement et les produits ou services vendus. Il faut en effet faire preuve d'originalité et d'un professionnalisme sans faille pour se démarquer aujourd'hui de la concurrence des nouvelles formes de distribution. Surtout dans les centres-villes qui doivent faire face à la fois à celle des commerces de périphérie mais aussi à celle du commerce en ligne, de plus en plus intense.

De quoi réinterroger et remettre en cause en permanence les concepts traditionnels et les adapter à la demande !

**Commerce de détail - Services aux particuliers – Hôtellerie - Restauration : Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)**



### Pour nous contacter :

Département Economie Stratégie des Territoires (DEST) - M : a.pogu@nantesstnazaire.cci.fr - T : 02 40 44 60 84

CCI Nantes St-Nazaire - Centre des Salorges - 16 Quai Ernest Renaud - 44105 Nantes Cedex 4 [www.NantesStNazaire.cci.fr](http://www.NantesStNazaire.cci.fr)

Retrouvez la note de Conjoncture des Entreprises des Pays de la Loire : [www.paysdelaloire.cci.fr](http://www.paysdelaloire.cci.fr)

